

Le canal de Bourgogne déborde de sons

Les créateurs réussissent le pari de mettre en accord le paysage et des bruits. Des élèves de l'école Pasteur et du collège Minard de Tonnerre participent à ces cartes postales sonores.

L'association Ici et là poursuivra son balisage le long du canal de Bourgogne, colonne vertébrale du Tonnerrois, et enverra des cartes postales sonores à destination des plaisanciers, mais aussi à ceux qui fréquentent la vélo-route, touristes et habitants du secteur qui ont pris l'habitude de se promener sur ce trace.

Les créateurs réussissent le pari de mettre en accord le paysage et des bruits. Le premier « éclusophone » devrait apparaître dans un lieu de passage à bateau. Une première mondiale entre bruit de l'écluse et des sons mélodieux. « Nos projets sont soutenus par Voies navigables de France (VNF) », se félicite Jacky Vieux, le président.

Pour les cartes postales sonores, le travail artistique n'est pas mené entre les quatre murs d'un studio, mais conjointement avec les habitants et no-



ÉCHANGES. Les spécialistes du son vont intervenir pendant vingt demi-journées auprès des élèves de la classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) de Johan Dirksen.

tamment les enfants. « Nous avons répondu à des appels à projets et nos propositions ont été retenues par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et l'Éducation nationale. »

La nature et la création artistique réunies

À l'école Pasteur, deux artistes interviennent auprès des élèves de la classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) de Johan Dirksen. Un travail de soixante heures. « Cela représente vingt demi-journées, ce qui est énorme » souligne Jacky Vieux. Ladislas Demonge, artiste plasticien, et Frédéric Voisin, compositeur et ingénieur du son, vont à la rencontre des enfants depuis début janvier. « C'est une formidable ouverture de la classe sur l'extérieur. Une ouverture à cheval entre deux mondes : celui de la nature et de la création artistiques », se félicite le professeur des écoles.

Une approche ludique avec des sorties dans la nature à la recherche de sons issus des oiseaux, de l'eau. En parallèle, les enfants touchent aussi des instruments de musique ou un oscilloscope par exemple. « Une expérience unique, d'autant que souvent, très souvent, on privilégie l'aspect visuel mais rarement l'aspect sonore. C'est une découverte pour tout le monde », poursuit l'enseignant. La restitution de ce travail se fera à travers des cartes postales sonores installées le long des berges cet été.

Du côté du collège Abel Minard, c'est le jeune designer sonore Victor Audouze qui travaille avec les enfants sur une production sonore autour du chant des oiseaux et de textes.

« Nous avons également un projet avec l'Ehpad de Tanlay, reprend Jacky Vieux. Avec la crise sanitaire, nous avons repoussé les interventions mais nous devrions travailler avec les personnes âgées, afin d'offrir aux visiteurs du canal des cartes postales sonores de la part des aînés du Tonnerrois. » ■